

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ مَا غَرَّكَ بِرَبِّكَ الْكَرِيمِ
وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:
الْمُؤْمِنُ غَرْ كَرِيمٌ وَالْفَاجِرُ خَبِّ لَثِيمٌ.

L'HOMME : LA PRUNELLE DE L'UNIVERS

Chers musulmans !

Tout ce qui naît connaîtra sa fin. Toute âme goûtera à la mort. Toute créature, aussi vaste soit-elle, rencontrera un terme. Les mers bouillonneront, les montagnes vacilleront, les étoiles tomberont une à une. Et ce jour-là, les tombes se soulèveront, les âmes se réveilleront, et chacun verra, face à lui, ce qu'il a accompli... et ce qu'il a négligé.

Frères et sœurs,

Il est des hommes qui vivent sans jamais se demander pourquoi ils ont été créés, d'où ils viennent, ni où ils vont. Ils oublient leur essence, oublient leur Seigneur, oublient la mort, le jugement dernier, le paradis et l'enfer. Leur vie erre dans l'ombre du mal : ils brisent les coeurs, méprisent les âmes. Ils deviennent des Caïn, versant le sang de l'innocent ; des Coré, enivrés par leur richesse ; des Nimrod, éblouis par leur pouvoir ; des Abû Jahl, aveugles à la vérité.

Mais il est aussi des hommes qui voient en ce monde un champ à cultiver pour l'éternité. Ils œuvrent pour la vie d'ici-bas tout en semant pour l'au-delà. Ils deviennent des Ahmed Yesevî, des Hacı Bayrâm Veli, des Hacı Bektaş Veli, des Mevlânâ, des Yunus Emre, qui, par leurs paroles, guérissent les coeurs blessés.

Toi, noble créature !

Tu es l'essence de la création, la prunelle de l'univers. Tu es l'aimé du Créateur, le joyau de la vie. Le monde et ce qu'il contient a été façonné pour ton service. Celui qui t'a donné forme parfaite, Celui qui t'a offert la raison et la conscience pour discerner le bien du mal, c'est Lui, Allah. C'est Lui qui t'a envoyé des Livres pour te guider, des

Prophètes pour t'éclairer. Et malgré tout cela, Allah s'adresse à toi en ces termes : « **Ô homme ! Qu'est-ce qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur, le Très Généreux ?** »¹ Qu'est-ce qui t'éloigne de l'adoration d'Allah ? Qu'est-ce qui t'empêche d'accomplir ce qu'il a ordonné, et de t'écartier de ce qu'il a interdit ?

Mes chers frères, mes chères sœurs,

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde avec plus de contrastes saisissants. D'un côté, des personnes œuvrent pour transformer cette terre en un jardin de paix pour leur famille, leur peuple, et pour l'humanité entière. De l'autre, certains transforment le monde en enfer pour les innocents et les opprimés.

Il y a ceux qui, dans une délicatesse infinie, n'écraseraient même pas une fourmi, et il y a ceux qui, pris par l'arrogance, détruisent tout sur leur passage. Il y a ceux qui diffusent la bonté, la compassion, la lumière... Et il y a ceux qui plongent l'humanité dans les ténèbres, par la haine et la cruauté. Notre bien-aimé Prophète (s.a.s) a résumé cette dualité ainsi : « **Le croyant est noble et généreux ; le pervers est grossier et avare.** »²

Frères et sœurs bien-aimés,

Tout s'écoule : les fleuves, le temps, les étoiles, les hommes, les pensées...

Les canaux sont doubles : de l'un coule la lumière, de l'autre la souillure.

Dans un monde où se mêlent clarté et obscurité, à nous, croyants, revient la mission de transformer notre entourage en havre de paix par notre foi, d'y semer la sérénité par nos prières, et d'y faire fleurir l'amour par nos nobles caractères. Refusons de céder au mal, ne laissons pas la haine s'installer. Rayonnons par notre bonté.

Et je conclus ce sermon avec cette noble parole du Prophète (s.a.s) : « **Il est des hommes qui sont les clés du bien et les verrous du mal. Et il est des hommes qui sont les clés du mal et les verrous du bien. Heureux ceux à qui Allah confie les clés du bien !** »³

¹ Al-Infitar, 82/6.

² Abu Daoud, Adab, 5.

³ Ibn Maja, Sunna, 19.

